

Lors du passage du Club à la manifestation du Conservatoire Régionale de L'Image à Nancy, j'avais eu la chance de rencontrer Jacqueline Ritter veuve de Robert Ritter petit fils de Paul Ritter successeur de Henri Bellieni.

Elle a accepté de me rencontrer et nous avons pu échanger entre collectionneurs.

Sa collection, centrée sur l'optique et la géodésie, provient principalement des greniers de la maison Bellieni Ritter basée au 1 place Carnot à Nancy. Elle a ainsi pu sauver de vieux goniomètres, boussoles nivelantes, alidades, etc.... et surtout quelques rares manuscrits qui nous permettent à ce jour de mieux appréhender le fonctionnement et la dimension de la Maison Bellieni.



Vieux manuscrits



Alidade nivelatrice du Colonel Goulier signé Bellieni

Le premier manuscrit date de 1855. Il a été rédigé par Monsieur Goulier, alors capitaine du génie et professeur à l'Ecole impériale d'application de l'artillerie et du génie à Metz. Il fait l'éloge du savoir faire de Charles Gimel dit Bellieni à l'occasion de l'exposition universelle de 1855 où Charles Gimel reçut une médaille de deuxième classe pour la qualité de ses fabrications. Il insiste sur le fait qu'aucune des pièces exposées n'a été réalisée spécifiquement pour l'exposition. On y apprend

que la Maison Bellieni à Metz dispose déjà d'un magasin de revente de qualité et que Charles Gimel en tant que fabricant réalise lui-même :

- 1° Toutes sortes d'instruments en verre, baromètres, thermomètres, manomètres, aéromètres, etc.,
- 2° Exceptionnellement des instruments de physique et de mécanique de tous genres,
- 3° Les instruments de topographie qui exigent du soin et de la précision comme les boussoles, les nivelantes, les alidades, les boussoles, les niveaux à lunette, les niveaux à eau, etc.

Deux manuscrits de textes identiques et non datés décrivent l'historique de la maison Bellieni et ses fabrications. Une allusion à l'exposition de l'administration forestière en 1878 permet de situer le document entre 1878 et 1889.

A cette époque, la Maison Bellieni est à Nancy et fabrique des niveaux à collimateur, des niveaux à lunette, des



Equerre à prisme dans son écrin. Matériel acheté et revendu par la maison Bellieni



boussoles, des théodolites, des cercles répéteurs, des déclina-toires, des alidades et des mires.

Le dernier manuscrit, le plus intéressant, est rédigé par Henri Bellieni pour présenter son entreprise aux membres du jury de l'exposition de 1889 où il obtint une médaille d'or. Il est installé alors au 17 place de l'académie qui deviendra la place Carnot.

Dans cette présentation, Henri Bellieni insiste sur l'importance du négoce dans l'équilibre financier de son entreprise.

Pour la fabrication, il occupe régulièrement dix ouvriers dirigés par Jules Crépin, contremaître et ancien élève de son père. Il dispose d'un atelier de traitement thermique, de nickelage et d'argenture, d'un atelier de mécanique équipé de neuf tours dont cinq parallèles, une machine à diviser les cercles, deux machines à diviser les lignes et une machine à tracer les traits parallèles et d'un atelier de menuiserie ébénisterie pour la réalisations des boîtes de rangement, des mires et des pieds supports.

En 1889, la Maison Bellieni est fournisseur du Génie, de l'administration Forestière, de la Cie des Chemins de Fer de L'Est et de la faculté de Nancy. Les derniers documents sont l'acte de vente établit le 17 décembre 1919 entre Henri Bellieni et Monsieur & Madame Ritter ainsi que l'inscription au registre du Commerce de la maison Ritter datant du 13 décembre 1920.

On y apprend que le bâtiment du 1 place Carnot appartient à Paul Collenot demeurant à Paris. Le premier bail remonte au 12 octobre

1895. En 1919, il loue, à la Maison Bellieni, l'ensemble du rez-de-chaussée, une cave, un grenier et une chambre de bonne en 3^{ème} étage et le bâtiment de l'écurie dans la cour. Le reste de l'édifice est loué à Monsieur Heuriot, rentier qui sous-loue les appartements en étage. Henri Bellieni loue deux pièces complémentaires à l'année à Monsieur Heuriot.

La date du 12 octobre 1895 pour l'arrivée au 1 place Carnot est une information nouvelle. En effet, cette adresse n'est utilisée par la maison Bellieni qu'à partir de 1904. De là, deux hypothèses : il utilise le 1 place Carnot pour rapprocher sa menuiserie mentionnée dans sa présentation de 1889 ou plus simplement suite à la mise au point de sa jumelle stéréoscopique, il aménage des ateliers au 1 place Carnot en vue de leur fabrication. En 1904, l'évolution industrielle aidant, il quitte définitivement le 17 place Carnot et y regroupe l'ensemble de ses activités.



*Goniomètre avec boussole et lunette de visée.
Ce matériel ne dispose d'aucune marque*



Boussole nivellante Bellieni-Ritter

En 1919, les ateliers Bellieni utilisent dix moteurs électriques qui font fonctionner sept tours, dont trois parallèles, une fraiseuse, une scie circulaire et différentes machines à diviser les cercle, les lignes et les échelles. Il dispose aussi d'une forge.

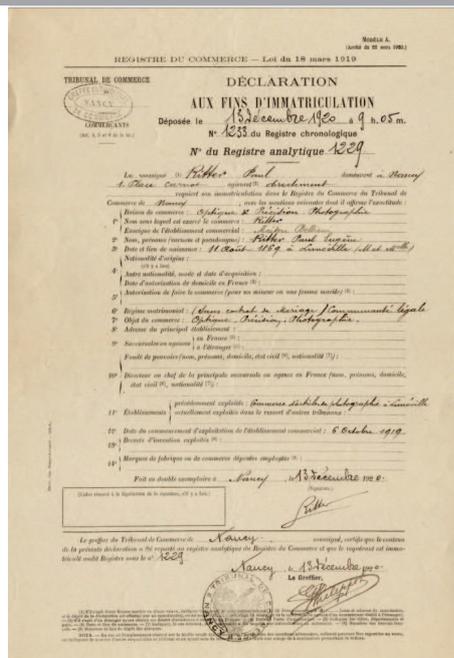
L'acte de vente du 17 décembre 1919 est un acte qui clos une procédure débutée le 6 octobre 1919. Henri Bellieni et Paul Ritter se mettent d'accord sur la transaction. Ils évaluent alors le stock à 129 027,55 frs. et se mettent d'accord sur le prix du fonds et sur le coût du droit au bail pour 50 000 frs chacun. Soit une transaction totale de 229 027,55 frs. Il est convenu entre les deux hommes de régler 80 000 frs cash, le reste de la somme devant être payé par annuités de 15 000 frs et produira des intérêts au taux de 5% par an à compter du 6 octobre 1919. Cette transaction garantit un revenu annuel de 15 000 frs sur dix ans à la famille Bellieni.

Après le rachat de la maison Bellieni par la famille Ritter, Paul Ritter attendra un an avant de s'enregistrer au registre du commerce le 13 décembre 1920. Suite au départ en retraite de Henri Bellieni en 1924, la partie négociée est conservée, ainsi que les ateliers de fabrication avec le personnel afin de développer services, entretien et dépannage. Paul Ritter décède en 1934 et transmet son entreprise à deux de ses fils, Louis Ritter (ingénieur des Arts et Métier) et Henri Ritter (opticien). Le fils d'Henri, Robert Ritter rejoint l'entreprise et succédera à son père et son oncle. A la fin des années 80, l'utilisation de l'électronique fait fortement évoluer le

métier d'opticien. En 1989, Robert Ritter décide de vendre son commerce. Le nouveau propriétaire restera sur la place encore une petite année avant de disparaître définitivement.

Au décès de Robert Ritter, sa veuve Jacqueline Ritter se sépare d'une partie de sa collection et, en accord avec le CRI, met en dépôt dans ses salles climatisées les boîtes de photos provenant des greniers du 1 place Carnot. Aujourd'hui, ce fonds Bellieni est régulièrement enrichi par des dons provenant d'anonymes repentis ayant joué, tout petits, dans les greniers de la dite maison.

Ainsi se termine le troisième article en complément de l'ouvrage "Henri Bellieni ou l'histoire d'un industriel Lorrain".



Registre du Commerce
Inscription Ritter N° 1229 du 13 Déc. 1920



Niveau à lunette et à fiole fixe perfectionnée.
Modèle Bellieni Nancy (1872 / 1881)



Alidade à lunette en cuivre d'après les données du colonel Goulier
Modèle Bellieni Nancy (1872 / 1880)

